

# Trompe-l'œil

Deux expositions se penchent sur le phénomène du regard en nous montrant qu'il peut être trompeur.



Guy L'Heureux

Déjà, une installation audio et vidéo de Claire Savoie.

## Nicolas Mavrikakis

Décidément, la cécité est, ces temps-ci, un outil de réflexion privilégié pour étudier... le regard! Sur la scène internationale, la photographe Sophie Calle et même le philosophe Jacques Derrida, avec une expo sur l'autoportrait, au Louvre, intitulée *Mémoire d'aveugle*, se sont intéressés à ce thème.

À Montréal, après Raphaëlle de Groot, qui nous a montré le mois dernier des dessins à l'aveugle réalisés avec des non-voyants afin de poser un regard différent sur leur marginalité, mais aussi pour nous dire comment le dessin, avant d'être une représentation du monde, est pour les yeux une gestualité séduisante, telle une danse, voici l'installation vidéo de **Claire Savoie** qui traite aussi de ce sujet limite pour les art visuels.

L'artiste nous y présente ses mains en train de caresser les murs de la Galerie Circa, où elle expose d'ailleurs. La caméra suit le tâtonnement de ses paumes et de ses doigts comme le feraient ceux d'un individu qui chercherait dans le noir l'interrupteur de lumière. Mais que cherchent donc ses mains?

Dans le monde occidental où le regard l'a emporté sur les autres sens, le spectateur est bien frustré de ne pas savoir ce que l'artiste appréhende ainsi au bout de ses doigts. Quels mystères recèlent ces murs? Peut-être l'écart entre le regard et le toucher, entre le monde à distance de la vision et la sensualité plus intime du contact? Cela ne serait déjà pas une si mauvaise idée. D'autant plus que d'étranges sons émis par des haut-parleurs nous disent un écart supplémentaire, celui qui existe entre ces sens et l'ouïe.

Au 18<sup>e</sup> siècle, siècle des Lumières, plusieurs penseurs et artistes se sont intéressés au sujet de la cécité et du recouvrement de la vue pour montrer comment l'être humain pris dans l'obscurantisme pouvait apprendre à voir clair.

Ici, Savoie semble énoncer une disjonction des sens que souvent, dans les époques classiques, on a voulu nier en créant l'idée d'un corps unifié et ordonné. Rien que pour cela, cette expo de Savoie, grâce à ce dispositif très simple, est une grande réussite.

JUSQU'AU 21 AVRIL

Galerie Circa